



février 2024

SURVEILLANCE PARALLÈLE DES DISCOURS HAINEUX ANTISÉMITES ILLÉGAUX 1

Appel : CERV-2021-EQUAL - Numéro de projet : 101049711

Rapport rédigé par Murilo Cambruzzi. Les personnes suivantes ont contribué à la recherche: Daniel Heller, Moussia Garelik, Debora Malamud, Oana Nestian-Sandu, Timea Serb, Samuel Tettner, Valentin Innerbichler.

"RELATION" - RESEARCH, KNOWLEDGE & EDUCATION AGAINST ANTISEMITISM (https://www.relationproject.eu) est un projet financé par l'Union européenne (Programme Citoyens, Égalité, Droits et Valeurs - CERV) qui vise à définir une stratégie innovante contre l'antisémitisme moderne, à partir d'une meilleure connaissance de l'histoire et des traditions juives en tant que partie intégrante de l'histoire/des traditions communes de l'Europe. Il s'agit d'un projet de deux ans qui met en place une série d'activités éducatives en Italie, en Espagne, en Roumanie et en Belgique ainsi que des actions en ligne afin de lutter contre l'antisémitisme. Les activités du projet comprennent la surveillance du phénomène de l'antisémitisme en ligne dans les quatre pays du projet (Belgique, Italie, Roumanie et Espagne) par la création d'une surveillance en ligne transnationale des discours haineux antisémites illégaux.

responsables.

¹ Financé par l'Union européenne. Les points de vue et les opinions exprimés sont toutefois ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne. Ils ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne. Ni l'Union européenne ni l'autorité responsable ne peuvent en être tenus pour





Les exercices de surveillance parallèle visent à

- Analyser le taux de suppression des discours de haine antisémites illégaux sur diverses plateformes de médias sociaux signataires du code de conduite sur la lutte contre les discours de haine illégaux en ligne, à savoir Facebook, Twitter, YouTube et TikTok.
- Analyser les types de contenus et de narratifs collectés par l'équipe de recherche.

Quatre organisations de quatre pays différents (Belgique, Italie, Espagne et Roumanie) ont participé à l'exercice de suivi : Comunitat Jueva Bet Shalom De Catalunya (Bet Shalom, Espagne), CEJI - A Jewish Contribution to an Inclusive Europe (Belgique), Fondazione Centro Di Documentazione Ebraica Contemporanea (CDEC, Italie), Intercultural Institute Timișoara (IIT, Roumanie). Chaque organisation s'est concentrée sur la langue de son pays : Le français pour la Belgique, l'italien, le roumain et l'espagnol.

L'exercice de monitoring suit la définition du discours de haine illégal tel que défini par la décision-cadre 2008/913/JAI du conseil 28 novembre 2008 sur la lutte contre certaines formes et manifestations de racisme et de xénophobie au moyen du droit pénal à savoir : "l'incitation publique à la violence ou à la haine visant un groupe de personnes ou un membre d'un tel groupe, défini par référence à la race, la couleur, la religion, l'ascendance, l'origine nationale ou ethnique."

Le contenu a été collecté et signalé aux plateformes en trois séries entre octobre 2022 et octobre 2023. Les contenus ont été vérifiés en vue de leur suppression au bout d'une semaine environ, afin de laisser suffisamment de temps aux plateformes pour les analyser et les supprimer.² Les exercices de monitoring ont accordé une attention particulière à l'intersection de l'antisémitisme et du sexisme.

² Le code de conduite de l'UE donne aux plateformes 24 heures pour répondre aux contenus signalés.





CHIFFRES CLÉS

1. Notifications de discours haineux illégaux

Au total, 473 contenus ont été soumis aux sociétés signataires du code de conduite lors des trois cycles, conformément à la définition du discours de haine figurant dans la décision-cadre 2008/913/JAI : 173 lors du premier (6-7 octobre 2022), 161 lors du deuxième (20-21 avril 2023) et 139 lors du troisième (29-30 octobre 2023).

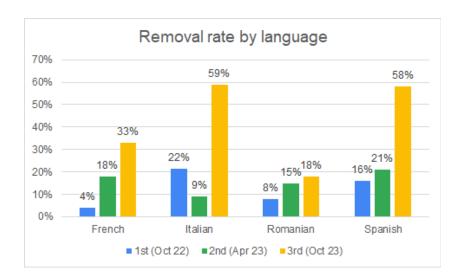
2. Taux de suppression

En avril 2023, les plateformes contrôlées ont été définies par la Commission européenne, en vertu du paquet législatif sur les services numériques, comme étant de très grandes plateformes en ligne, car regroupant un minimum de 45 millions d'utilisateurs actifs mensuels. Par conséquent, lors du troisième cycle de surveillance, les réglementations de la législation sur les services numériques étaient en place pour les plates-formes surveillées. Le taux de suppression des contenus antisémites a fortement varié entre les exercices de suivi. Le taux de suppression global est passé de 12 % lors du premier exercice à 16 % lors du deuxième et à 45 % lors du troisième.

Comme l'indique le graphique suivant, le taux de suppression de contenu varie considérablement d'une langue à l'autre et d'un cycle de contrôle à l'autre. Toutes les langues ont connu le taux de suppression le plus élevé au cours du troisième cycle, après l'entrée en vigueur de l'AVD. L'italien et l'espagnol ont connu une augmentation importante du taux de suppression de contenu et le français une légère augmentation, tandis que le roumain n'a connu gu'une augmentation marginale.







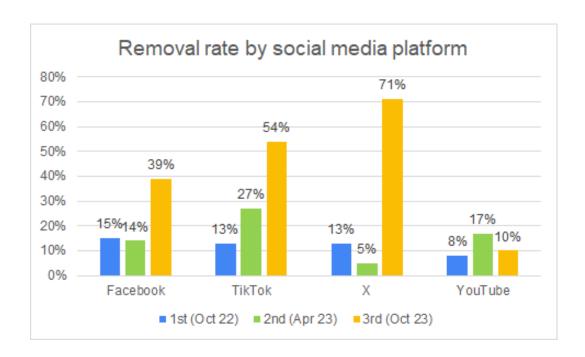
Le tableau suivant présente les contenus signalés en chiffres absolus, répartis par plate-forme et par langue au cours des trois cycles de surveillance :

	First exercise	Second exercise	Third exercise
Facebook	41	42	36
French	8	10	6
Italian	14	11	11
Romanian	9	10	9
Spanish	10	11	10
TikTok	40	41	37
French	14	10	9
Italian	12	11	10
Romanian	5	10	8
Spanish	9	10	10
X/Twitter	52	42	35
French	16	11	8
Italian	12	11	10
Romanian	14	10	7
Spanish	10	10	10
YouTube	40	36	31
French	8	9	7
Italian	13	10	10
Romanian	10	10	4
Spanish	9	7	10
Total	173	161	139





Le graphe suivant exprime la quantité de contenu supprimé par plateforme et cycle. À l'exception de YouTube, tous les sites ont connu une variation positive lors du troisième cycle de surveillance. TikTok a constamment augmenté son taux de suppression d'un cycle à l'autre, tandis que X, après avoir enregistré une forte baisse de son taux de suppression lors du deuxième cycle suite à son rachat par Elon Musk et à la modification de sa politique de modération, est devenue la plateforme présentant le taux de suppression global le plus élevé, à savoir 71 %. Il convient d'ajouter que de nombreux messages trouvés sur X lors du dernier cycle de contrôle utilisaient un langage violent ou extrême. YouTube est la plateforme avec le taux de suppression le plus bas, et Facebook a eu tendance à tomber en deuxième ou troisième position selon le cycle.



ANALYSE DU CONTENU

Dans cette section, nous allons analyser les contenus signalés. Cela nous permet de rechercher les similitudes et les différences dans la rhétorique antisémite employée par





les utilisateurs des réseaux sociaux sur différentes plateformes et dans différentes langues. Veuillez noter que cette section contient des propos antisémites dans le but de mettre en évidence les contenus sur les différentes plateformes.

Un trope récurrent que l'on retrouve dans tous les cycles de surveillance est celui du "pouvoir juif"³ . Cette rhétorique est souvent liée à la pensée conspirationniste qui attribue un pouvoir extraordinaire aux Juifs et aux sionistes (utilisé comme synonyme de Juifs). Les Juifs sont décrits comme un groupe conspirateur qui vise à contrôler, subvertir ou détruire le monde, la société ou le pays où ils se trouvent, et les Juifs isolés sont considérés comme des représentants de l'ensemble de la communauté. "Ils dirigent le monde" et "Je pense que le Liban, l'Italie, l'Iran sont remplis d'agents sionistes, c'est-à-dire que les communautés juives sont là pour provoquer et produire des attaques et de l'agitation", sont des exemples de messages enregistrés.

Plusieurs messages approuvent ou incitent à la violence contre les Juifs, certains en rapport avec la Shoah. Voici quelques-uns des commentaires trouvés en italien : "Brûlons les à nouveau" (non supprimé), "j'ai toujours dit que 6 millions, n'était pas assez", "tout ça parce qu'ils n'ont pas laissé le peintre autrichien4 finir le travail" (non supprimé), "#TooFew" (#TropPeu) en référence aux personnes mortes pendant la Shoah, et "les Juifs" sont pires que les moustiques, il devrait y avoir un spray rien que pour eux! C'est dégoûtant" (supprimé). Les utilisateurs hispanophones ont également fait l'apologie de la violence : un utilisateur de Facebook a posté "Pourquoi frapper un sac de frappe s'il existe une chose telle qu'un juif ? (non supprimé), un autre a posté ce qui suit en référence à un politicien juif: "Rat juif, tu en as eu assez de voler et tu es toujours dans la même situation, j'espère qu'ils te botteront le cul, tout comme tu te laves les mains en ce moment, tu l'as toujours fait dans ton gouvernement, rat pro-sioniste" (supprimé), des hashtags comme #killthejews et #deathtothejews ont été trouvés sur TikTok, et enfin, un utilisateur

³ Voir: https://antisemitism.adl.org/power/

⁴ L'expression "peintre autrichien" est utilisée comme un code pour désigner Hitler, en particulier sur les médias sociaux.





espagnol a publié le tweet suivant : "La seule chose qu'Hitler a bien faite : Tuer les sionistes comme des rats" et "Bien sûr, Hitler n'a pas bien fait : il reste encore des sionistes à tuer" (non supprimé).

Le déni et la distorsion de l'Holocauste sont également présents dans notre ensemble de données. Certains utilisateurs italiens de TikTok ont questionné le nombre de victimes: "Comment déstabilise-t-on les gouvernements? Et les banques? 6 millions me semblent un peu trop" (non supprimé), un autre utilisateur a affirmé que le "type à moustache [Hitler] qui les a persécutés avait tout bien prévu à l'avance....", ce à quoi un autre a répondu "oui... il n'a pas fait le travail à temps..." (non supprimé). (non supprimé). Les utilisateurs ont compris que pour ne pas être bloqués ou voir leurs messages/commentaires supprimés, ils devaient utiliser les mots codés "eux", "le peintre autrichien", "le moustachu", etc.

Dans le troisième cycle, nous avons accordé une attention particulière à l'intersection de l'antisémitisme et de la misogynie. Bien qu'elle soit encore peu développée, la recherche sur l'intersection de l'antisémitisme et de la misogynie ou de l'antisémitisme et d'autres formes de haine est en pleine expansion.⁵ Au cours du monitoring, nous avons pu trouver des messages tels que "S*lope Juive" (supprimé), "Ta queule pute juive on va te tabasser à mort "(supprimé), Jidancă⁶ (non supprimé), et bien d'autres encore. Ces messages ne visent pas toujours des femmes juives, mais parfois des femmes perçues comme juives, telles que les politiciennes italiennes Elly Schlein ("C'est une sale lesbienne juive 💩 laide comme la mort, soutenue par des voyous gauchistes" supprimé) et le Premier ministre Giorgia Meloni.

⁵ Voir Cambruzzi, M, Heller, D, "Hate speech in online social platforms : An intersectional case of antisemitism homolesbobitransphobia in Italian context", https://www.facingfacts.eu/blog/hate-speech-online-an-intersectional-case/

⁶ Terme péjoratif désignant les femmes juives en roumain.





L'antisémitisme lié à Israël a été récurrent dans tous les cycles, mais il était particulièrement présent dans le troisième, car les données ont été collectées dans les jours qui ont suivi l'attaque terroriste perpétrée par le Hamas en Israël. Certains utilisateurs associent Israël et les sionistes/le sionisme au nazisme en utilisant des mots tels que "nazionistes", "judéo-nazisme", etc. Sous un message montrant le soutien de l'Europe occidentale au gouvernement israélien, un utilisateur commente : "Les seuls vrais Juifs sont les Palestiniens. Ces pharisiens convertis ne sont rien d'autre que des envahisseurs Kittim qui simulent leur propre identité et génocident ceux qu'ils devraient considérer, selon leur propre religion, comme 'le peuple élu'' (supprimé). Un autre utilisateur a déclaré : "Maudissez les Juifs un millier de fois, maudissez-les DIEU, détruisez tous ces Juifs, ils ne sont pas et n'ont jamais été le peuple de DIEU, ces malades" (supprimé) ; et un autre que "le peuple judéo-sioniste sataniste d'Israël disparaîtra de la terre et que tous les enfants juifs de Satan doivent mourir" (supprimé).

CONCLUSION

Le taux de suppression des contenus antisémites dans notre étude (variant de 12 % à 45 %) contraste fortement avec celui de la dernière évaluation en 2022 du code de conduite sur la lutte contre les discours haineux illégaux en ligne (63 %) coordonnée par la Commission européenne. Il existe toutefois quelques différences entre notre étude et celle de la Commission européenne :

- Seules quatre organisations ont participé à cet exercice de suivi parallèle, contre 36 pour l'exercice de suivi de la CE;
- Cette surveillance a duré deux jours par cycle, celle de la CE a duré un mois ;
- Les organisations qui ont participé à cet exercice de surveillance se sont limitées au type de contenu antisémite avec des profils d'utilisateurs réguliers,

⁷ Mélange de nazi et de sioniste.





conformément au champ d'application de ce projet. La recherche de la Commission européenne inclut d'autres formes de discrimination et certaines organisations ont signalé des contenus par l'intermédiaire de leurs comptes de "signaleurs de confiance".

Il est également important d'observer la différence entre le calendrier et les différences dans le nombre de contenus rapportés. Les organisations participantes ont pu collecter et rapporter 473 cas par rapport aux 3634 notifications soumises aux plateformes au cours du 7ème cycle de contrôle coordonné par la Commission européenne.

L'analyse qualitative du contenu, comme nous l'avons vu ci-dessus, nous a permis d'explorer le contenu antisémite disponible sur X (anciennement connu sous le nom de Twitter), Facebook, YouTube et TikTok dans ses nuances et ses différences de langue, de pays et de plateforme. Les plateformes de réseaux sociaux signataires du Code de conduite de l'UE sur la lutte contre le discours haineux illégal en ligne ont accepté de supprimer un grand nombre de messages en violation des décisions-cadres de 2008, des lois nationales et de leurs propres politiques en matière de discours haineux, ainsi que des lignes directrices ou des normes communautaires. Cette étude montre que des efforts supplémentaires et une mise en place du processus de suppression sont nécessaires pour créer un environnement plus sûr pour les utilisateurs des médias sociaux.

En examinant les résultats, nous devons souligner non seulement la possibilité d'une victimisation secondaire, mais les organisations partenaires appellent à la nécessité d'une révision approfondie des politiques dans la plate-forme de médias sociaux afin d'éviter la propagation et l'incitation au discours de haine.

L'antisémitisme sur les médias sociaux devient de plus en plus sophistiqué, avec l'utilisation croissante de médias mixtes par les utilisateurs (texte + image, par exemple) et l'utilisation d'un langage codé. Les utilisateurs ont compris que pour ne pas être bloqués ou





voir leurs messages/commentaires supprimés, ils doivent utiliser des mots codés "eux", le "peintre autrichien", "le moustachu", etc. Nous pensons donc que les entreprises devraient améliorer leurs outils de surveillance, recourir davantage à la modération humaine afin de pouvoir reconnaître l'antisémitisme dans toutes ses variantes linguistiques propres à chaque pays, et travailler avec les OSC qui ont de l'expérience dans ce domaine. De plus, il convient d'étudier attentivement la possibilité de supprimer les contenus antisémites sur les plateformes fortement utilisées par les adolescents et les jeunes adultes, telles que TikTok et YouTube, afin de les protéger autant que possible des effets du discours de haine en ligne et de l'assimilation de préjugés antisémites nocifs.





Les organisations participant à l'exercice de suivi sont les suivantes :

Fondazione Centro di Documentazione Ebraica Contemporanea (CDEC) - www.cdec.it; CEJI - Une contribution juive à une Europe inclusive - www.ceji.org; Intercultural Institute Timisoara (IIT) - www.intercultural.ro; Comunitat Jueva Bet Shalom de Catalunya www.betshalom.cat

"RELATION" est un projet financé par l'Union européenne (Programme Citoyens, Égalité, Droits et Valeurs - CERV) qui vise à définir une stratégie innovante contre l'antisémitisme moderne, à partir d'une meilleure connaissance de l'histoire et des traditions juives en tant que partie intégrante de l'histoire/des traditions communes de l'Europe. Il s'agit d'un projet de deux ans qui met en place une série d'activités éducatives en Italie, en Espagne, en Roumanie et en Belgique ainsi que des actions en ligne afin de lutter contre l'antisémitisme.

Partenaires du projet :

Fondazione Centro di Documentazione Ebraica Contemporanea (CDEC) - www.cdec.it; CEJI - Une contribution juive à une Europe inclusive - www.ceii.org; Intercultural Institute Timisoara (IIT) - www.intercultural.ro; Comunitat Jueva Bet Shalom de Catalunya www.betshalom.cat; Fondazione Hallgarten-Franchetti Centro Studi Villa Montesca (FCSVM) - <u>www.montesca.eu</u>; Université de Milan (UNIMI) - <u>www.unimi.it</u>; Università Cattolica del Sacro Cuore - www.unicatt.it